

vertissements. On savait partout que le roi et sa cour devaient honorer Lyon de leur présence pendant ces jours de liesse. Lyon se para ; le peuple était joyeux ; les passes-d'armes grisèrent les combattants et les spectateurs. C'est au milieu de cette effervescence, qui rappelait les beaux jours de la chevalerie, que Charles réunit son conseil et qu'il signifi sa volonté de réclamer à main armée la possession du trône de Naples. Les troupes avaient déjà reçu ordre de se réunir ; bientôt elles franchirent les Alpes, et l'Italie offrit ses plaines fertiles aux regards étonnés des Français. (1)

Mais que d'imprévoyances ! Dès le départ, il fallut emprunter de l'argent : cent mille ducats sur la banque de Soli à Gênes, à quatorze mille ducats d'intérêts pour quatre mois, et cinquante mille ducats d'un banquier de Milan. La duchesse de Savoie instruite du besoin d'argent de l'armée française, offrit à Charles VIII ses pierres en le priant de les mettre en gage pour la somme de 12,000 ducats, et la marquise de Montferrat fut encore plus magnifique. C'étaient là de faibles ressources qui n'en montrent que plus évidemment l'inexpérience du roi.

Après avoir subi les flatteries et les intrigues de Ludovic Sforza, Charles se présenta devant Florence où Jérôme Savonarole, qui venait de renverser le pouvoir des Médicis, le salua en ces termes : *Ministre des vengeances célestes,*

*j'ai donc enfin la satisfaction de te contempler. Depuis quatre ans, j'annonce ici ton arrivée : entre dans cette terre que Dieu t'a livrée et accomplis tes hautes destinées ; mais en exerçant les vengeances du Tout-Puissant, imite sa miséricorde : sauve cette malheureuse ville de Florence, qui, bien que dépravée, renferme encore un grand nombre de fidèles serviteurs de Dieu : défends la veuve et l'orphelin, autrement tremble que dans sa colère il ne brise la verge dont il se sert pour châtier l'Italie. (1)*

(1) Je trouve dans un journal des renseignements assez curieux sur ce religieux tribun et qui vous amusent, je crois.

" On eut le rôle considérable que Jérôme Savonarole, moine dominicain juna, vers la fin du XV<sup>e</sup> siècle, à Florence, comme ardent patriote, et comme réformateur des mœurs publiques. Ami austère, orateur à la fois mystique et forgeux, il eut pendant quelques années un grand empire sur la population florentine.

" Rien ne saurait donner une idée, dit un historien, de l'enthousiasme que provoquèrent les prédications de frère Jérôme. L'on fut obligé d'ajouter des galeries dans les églises où il parlait, tant l'affluence y était considérable. D'ailleurs, bien qu'à cette époque (1490-1498) l'art de la typographie fût tout nouvellement importé dans la cité toscane, les sermons du dominicain, recueillis par des scribes habiles, qui remplissaient l'office de nos sténographes, étaient presque aussitôt imprimés et accompagnés quelque fois de gravures primitives, répandues à profusion parmi le populaire qui les lisait avec admiration. "

Voici une des prétendues visions de Savonarole racontée par lui-même.

" Le monde entier, dit-il, m'apparut comme une plaine immense, au milieu de laquelle s'élevait un monticule tout couvert des fleurs les plus belles, répandant les parfums les plus suaves. Au sommet s'élevait un crucifix arrosé d'un sang qui jetait des lueurs resplendissantes. Ce sang, qui coulait du flanc du Sauveur, formait un fleuve qui divisait le monde en deux parts. A droite se voyait la ville de Jérusalem et une multitude d'infidèles ; à gauche les chrétiens et beaucoup de cités chrétiennes, notamment Rome et Florence. Or le sang du Christ, s'en allant frapper, comme un rayon, le front de tous les hommes, y imprimait une croix brillante comme le rubis. Et le Sauveur attaché à la croix disait à haute voix : " Venez à moi, vous qui travaillez et qui êtes opprimés ; et je vous soutiendrai, je vous délivrerai. " En entendant ces paroles, les infidèles, qui se sentaient marqués de la croix du salut, se hâtèrent de courir au fleuve de sang, et, quittant leurs vêtements, ils entrèrent dans le fleuve, pour s'y baigner, pour s'y désaltérer. Parmi les chrétiens, quelques-uns seulement faisaient comme les infidèles, tandis que le plus grand nombre, sentant la croix imprimée à leur front, s'efforçaient de la cacher, soit avec leurs mains, soit avec leur chapeau ou leur capuce ; quelques-uns mettaient même sur leur face des marques imitant des têtes d'animaux, ou bien ils prenaient, pour les jeter sur eux, les vêtements dont se dépouillaient les infidèles. .... Soudain je vis se déchainer une effroyable tempête ; dans les airs troublés couraient les éclairs, grondait le tonnerre, mugissaient les vents ; il pleuvait du feu, il grêlait des glaives, qui, en tombant, notamment sur la ville de Rome, couvraient la terre de morts et de mourants. Pour échapper à ce déchirement céleste, les infidèles allaient tous se réfugier à l'abri du crucifix, tandis que la plupart des chrétiens, oubliant leur foi, cherchaient asile sous des rochers, dans des forteresses, qui ne pouvaient les garantir de la mort. Heureux ceux qui alors cherchèrent l'ombre de la croix ; car ils purent voir sans crainte et sans danger la tempête faire son œuvre terrible. Quand le désastre fut assez immense, quand une multitude eut expié par la mort son peu de foi, je vis le ciel redevenir clair et doux ; et ainsi fut accomplie la rénovation de toute chose. ... "

(1) " Charles traversait le Dauphiné ; on lui parla d'une montagne singulière qu'on mettait au nombre des merveilles de la province ; étroite par en bas, elle s'élargissait par degrés, et présentait de toutes parts la figure d'un cône renversé. Charles, naturellement présomptueux, résolut de lui faire perdre son nom d'inaccessibles qu'elle portait dans le pays : il donna à Raymond Tribou, capitaine de ses échelons, de l'escalader. C'est la première fois qu'il est fait mention de cette compagnie dans l'histoire de la France. Tribou et ses échelons, gravirent jusqu'au sommet, et trouvèrent une plaine assez vaste, couverte de pâturages : ils y bâtinrent à la hâte une petite chapelle où un prêtre célébra la messe. "